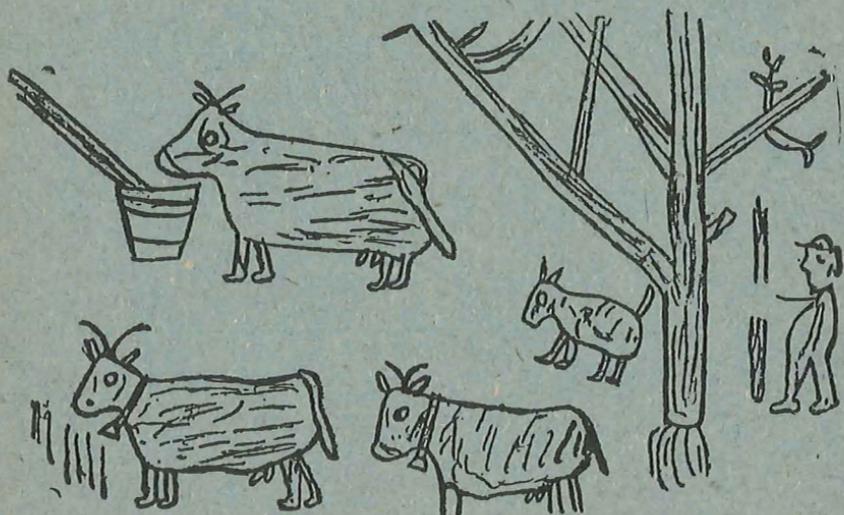


Enfantines

Collection de brochures écrites et illustrées par les enfants

ÉCOLE DE GARÇONS DE CONDAT (CANTAL)

EN GARDANT



Editions de l'Ecole Moderne Française

CANNES (Alpes-Maritimes)

C. C. Marseille 115.03

Editions de l'Ecole Moderne Française

C. FREINET, CANNES (Alp.-Mar.)

Chèques postaux Marseille : 115-03

COLLECTION DE BROCHURES ENFANTINES

Abonnement d'un an 40 fr.

Le numéro 5 fr.

FASCICULES PARUS ET EN VENTE

1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne.
2. Les deux petits rérameurs.
3. Récréations. (Poèmes d'enfants).
4. La mine et les mineurs.
5. Il était une fois...
6. Histoire de bêtes.
7. La si grande fête.
8. Au pays de la soierie.
9. Au coin du feu.
10. François, le petit berger.
11. Les charbonniers.
12. Les aventures de 4 gars.
13. A travers mon enfance.
14. A la pointe de Trévignon.
15. Contes du soir.
16. A l'Institution Moderne.
17. Le journal du malade.
18. La mort de Toby.
19. Gais compagnons.
20. La peine des enfants.
21. Yves, le petit mousse.
22. Emigrants.
23. Les petits pêcheurs.
24. Quenouilles et fuseaux.
25. Le petit chat qui ne veut pas mourir.
26. ... Malin et demi.
27. Métayers.
28. Bibi, l'oie périgourdine.
29. La bête aux sept têtes.
30. Au pays de l'antimoine.
31. Maria Sabatier.
32. Que sais-tu ?
33. En forêt.
34. L'oiseau qui fut trouvé mort.
35. Diables.
36. Le Tienne.
37. Corbeaux.
38. Notre Coopérative.
39. Barbe-Rousse.
40. Chômage.
41. Pétoule.
42. Pierre-la-Chiqua.
43. Le mariage de Niko.
44. Histoire du Chanvre.
45. La farce du paysan.
46. La famille Loiseau-Loiseau en 1830
47. La Misère (contes).
48. Les contrebandiers.
49. Un déménagement compliqué.
50. Arrière, les canons !
51. La plaine est vaste comme une mer.
52. Musicien de la Femme (contes).
53. Dans la mare du Beau Rosier.
54. La Fleur d'Argent.
55. Au Pays des Neiges.
56. Le Pec.
57. L'Ecole d'Autrefois.
58. Histoire de Blancher.

EN GARDANT



Je reviens à l'école

Aujourd'hui seulement, je reviens à l'école (1).
J'étais loué comme pâtre chez Philippe, au Dreil.

(1) 29 octobre.

J'avais sept vaches à garder.

Quelquefois, le patron venait m'aider à garder le troupeau. J'avais aussi mon chien, Champagne, pour tourner les vaches.

Je taillais des vaches en bois, avec mon couteau. Je prenais un morceau de branche gros comme le pouce, j'aplatissais le bout, je l'entailais pour faire les deux cornes.

Je m'amusais aussi avec mon chien : je le faisais sauter après une branche que je tenais en l'air.

Lorsque je rentrais le troupeau à la ferme, ma chèvre me suivait toujours. J'emportais un bout de pain ; quand elle en voulait, elle me faisait : Bêêê !

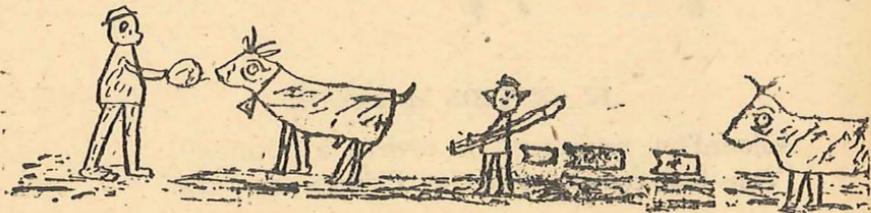
Quand il faisait froid, je n'allais pas garder.

Une fois, il y avait de la neige, c'était tout blanc, on ne voyait plus l'herbe.

Maintenant, il commençait à faire froid.

Je me plaisais moins que pendant l'été et il me tardait de revenir à l'école.

On m'avait loué pour gagner des sous, alors le patron a donné cinquante francs à ma mère.





Des journées bien remplies

Pendant les foins, je gardais aussi les vaches.

Je les rentrais à l'étable à midi, parce qu'elles auraient fait du dommage dans les prés des voisins.

Quand j'avais déjeuné, j'allais aider à faner. Cela ne me plaisait guère.

On me mettait devant les vaches du joug ; elles ne voulaient pas rester en place parce que les mouches et les taons les piquaient. Je les chassais avec mon bâton.

A quatre heures, je repartais garder au pacage.

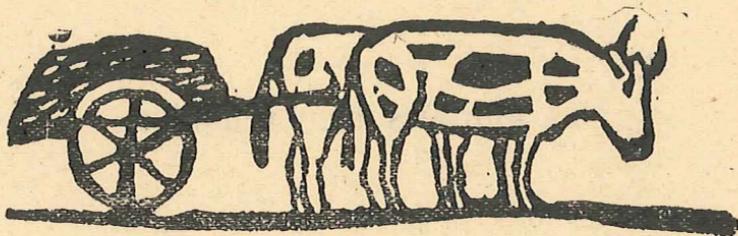
Je montais à cheval de l'âne Kiki.

Kiki ne se laissait pas toujours attraper. Un jour, d'un coup de tête, il m'a envoyé rouler par terre. Il m'a écrasé avec deux sabots, puis il s'est sauvé dans les genêts. Il n'était pas ferré et il ne m'a pas fait mal.

Kiki m'aidait autant que le chien. En chemin, il « touchait » (1) les vaches en les mordant sur l'échine.

Une fois arrivé dans le pâturage, il se roulait sur le dos.

Je criais à mon chien : « A l'gé ! qué gagno la chivado ! » (2).



(1) Pousser le bétail.

(2) A l'âne ! qui gagne l'avoine !



Peines et misères

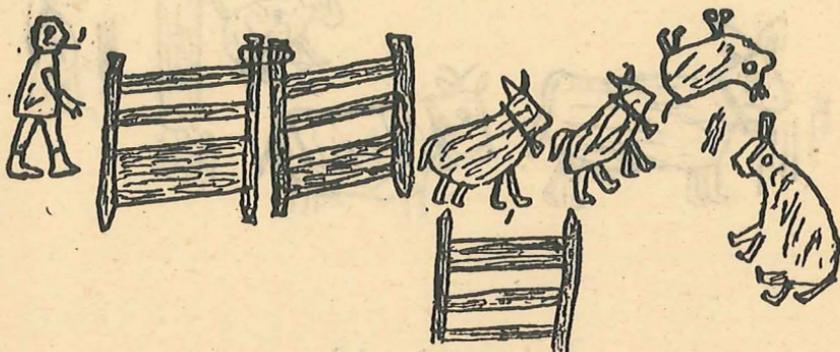
Pendant les vacances, je gardais les vaches de mon père. J'en avais quatorze et un bourret (1). Le bourret était méchant : quelquefois il me poursuivait.

Ma chienne tournait bien les vaches quand elles s'écartaient. Je n'avais qu'à crier : « Riquette ! », elle partait en courant. Elle ramenait les vaches en les mordant au talon.

(1) Taureau d'un an.

Quelquefois, si elle ne se reculait pas assez vite, elle recevait un coup de savate dans la mâchoire. Alors elle venait vers moi en gémissant. Après, j'avais du mal à la renvoyer aux vaches.

Une nuit, les vaches avaient cassé le parc. Elles étaient allées brouter dans le regain. Quand elles ont eu mangé leur content, elles se sont couchées dans l'herbe. C'est là que papa les a trouvées le lendemain.



Je me plaisais beaucoup au pâturage : d'autres bergers venaient s'amuser avec moi, quand le temps était beau.

Nous jouions à saute-mouton et à la poursuite.

On faisait aussi la course sur les genoux que l'herbe rendait tout verts.

Je montais encore sur le dos d'un berger plus grand que moi, il me portait très loin.

Il montait à cheval de son bourret qui n'était pas méchant.

Avec notre couteau, nous taillions des vaches dans des branches de frêne. Nous bâtissions aussi des cabanes avec des pierres et un toit de mottes.

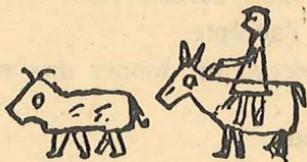
Chez moi, on « tirait » (1) les vaches à l'étable. On laissait téter les veaux pour que les vaches donnent le lait. Alors, avec une corde, mon frère enlevait le veau de sous le pis et l'attachait à la crèche.

Quand mon père avait fini de tirer le lait, il en laissait toujours un peu pour le veau.

J'avais une vache qui ne voulait jamais donner le lait ; elle le laissait perdre. Et pourtant elle n'avait pas de veau.

Quand on avait tiré, je conduisais le bétail dans un autre pacage où l'herbe était plus haute.

Nous avions aussi des moutons. Une fois, pendant l'été, des chiens errants en ont égorgé. Un matin, mon papa allait traire les vaches. En passant près du parc, il s'est aperçu qu'il n'y avait plus de brebis. Les chiens les avaient poursuivies pendant la nuit. Ils avaient saigné deux brebis et un agneau. Les brebis et l'agneau avaient un trou sous le cou. Les chiens avaient dévoré une cuisse d'une brebis. Papa était en colère.



(1) Tirer les vaches, c'est les traire.

LA LOUEE

Le 24 février, mon père m'a loué comme pâtre chez M. Magne, propriétaire à Lascelle.

Le matin, M. Magne est venu chez nous :

— A la veillée, vous descendrez chez moi, à Lascelle.

Le soir, après le souper, je suis parti avec papa.

Chez M. Magne, nous nous sommes réunis autour de l'âtre. Au cours de la conversation, M. Magne a parlé de m'embaucher :

— Je n'ai pas encore loué de pâtre. Je prendrai votre enfant si vous voulez me le donner.

— Tout de même.

— Combien voulez-vous lui faire gagner ?

— Mille francs pour sept mois !

— C'est trop cher ! Nous n'avons pas beaucoup de bêtes. Il faut en rabattre un peu.

— J'enlève cent francs, pas plus.

— Il faut diminuer encore un peu.

— Non, c'est mon dernier prix.

— Eh ! bien, j'accepte.

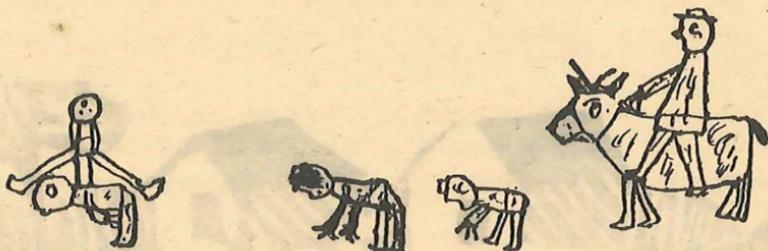
— Il faudra encore lui donner une paire de sabots et un « roquefort ».

— C'est entendu.

Nous sommes repartis à Saint-Cirgues.

J'étais content de gagner un bon salaire. Je garderai neuf bêtes et, pour ma première louée, je ne serai pas loin de ma maison.





Domages

L'été dernier, je gardais onze vaches, deux chèvres et huit moutons, avec mes deux chiens, Champagne et Rosette.

On faisait coucher les vaches à l'étable et les moutons dehors, au parc.

Pendant la nuit, un fou de bélier avait cassé une claie et tous les moutons étaient sortis. Ils étaient allés se coucher dans un autre pré. Le lendemain, il n'y avait plus de moutons dans le parc quand j'ai voulu les « jeter » (1). Je suis parti les chercher avec mes deux chiens. Quand je les ai trouvés, je les ai ramenés avec les vaches. Heureusement qu'ils n'avaient pas fait de dommage, sans quoi il aurait fallu le payer.

(1) Mettre le bétail dehors.

Un jour, je suis allé jouer à saute-mouton avec un autre berger. Puis on s'est mis à cueillir des fleurs dans son pré. J'ai fait un gros bouquet de violettes et d'orchis. Quand j'ai rentré les vaches, j'ai posé le bouquet sur la table. Maman a été bien contente.

Une autre fois, je m'étais endormi derrière un terme. Quand je me suis éveillé, je ne voyais plus de vaches. Elles étaient allées manger dans le blé d'un voisin. Heureusement pour moi qu'il ne l'a pas connu.



Un malheur

J'avais quatre bêtes : trois vaches et une génisse. La génisse était méchante. Quand papa les attachait dehors, après les piquets, la génisse l'envoyait rouler par terre. Alors papa la menait à l'étable.

Quand il faisait beau temps, ma petite sœur et mon petit frère venaient jouer avec moi.

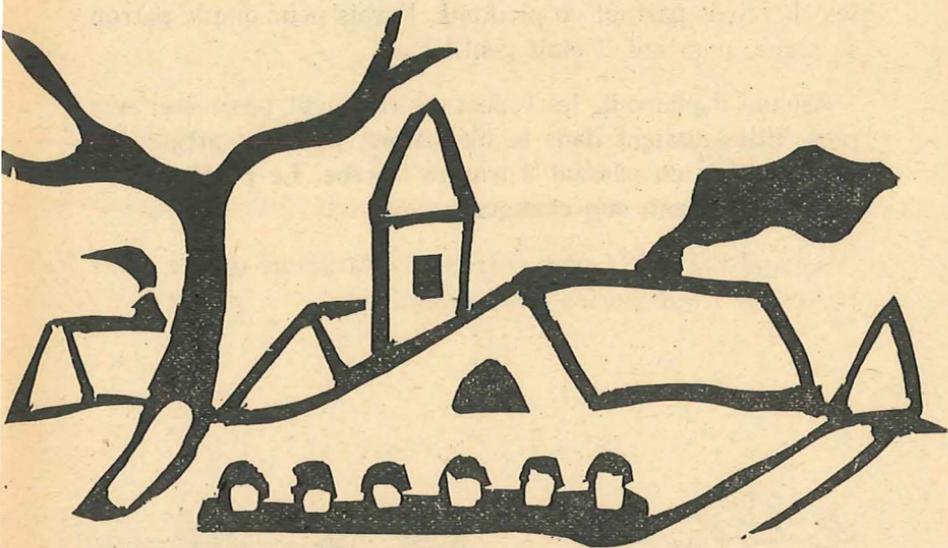
Mais, quand il a commencé à faire froid, les vaches ne voulaient pas rester ; elles voulaient toujours aller à l'étable. J'avais de la peine à les arrêter.

Il nous est arrivé un malheur : sur quatre vaches, nous en avons perdu deux. Elles étaient malades, elles avaient de l'entérite. La plus jeune n'avait plus la force de se lever. Nous lui donnions de la tisane dans une bouteille et aussi de l'eau avec de la farine. Elles n'ont pas pu guérir. Mon père voulait les faire abattre, mais il n'en a pas eu le temps : on les a trouvées crevées.

M. Juillard est venu les écorcher.

Alors, mon père a fait une grande fosse dans le pré, pour les enterrer.

C'est une grosse perte : nous n'avions que ces deux de bonnes pour travailler. Aussi nous n'étions pas contents à la maison.



Un métier difficile

J'avais un chien bourru pour m'aider à garder. Il s'appelait Poulet.

Le soir, quand les vaches soupaient, il regardait le ciel en hurlant : « Hou ! ou ! Hou ! ou ! ». Il était drôle.

Quand il faisait bien chaud, les mouches piquaient les vaches. Alors, les vaches filaient à l'écurie en levant la

queue. Pas moyen de les arrêter. Elles partaient aussi dans le bois de chez Déchambre, pour se mettre à l'ombre. Je les cherchais partout en pleurant. J'avais peur que le patron se fâche, pourtant il était gentil.

Quand il pleuvait, les vaches ne voulaient pas rester non plus. Elles allaient dans le blé. Alors, pour les arrêter, je me mouillais en passant à travers l'herbe. Le patron m'appelait pour venir me changer.

Quand j'ai quitté mon patron, il m'a donné quatre cents francs. Je les ai portés à ma grand'mère.



LE DRAC

Maman m'a raconté une histoire de drac.

Mon arrière grand-père était loué au Perrier pour garder les moutons. Un soir, lorsque les domestiques mangeaient la soupe, ils entendirent un mouton bêler devant la porte. Le fermier sortit et dit au berger :

— Tu n'as pas rentré le mouton ce soir. Emmène-le avec les autres.

Le berger ne fut pas plus tôt arrivé à la maison que le mouton bêla de nouveau devant la porte. Le fermier se mit en colère et s'écria :

— Tu ne nous feras pas croire que tu l'as rentré, puisqu'il est là. Reviens-y !

Le berger, tout en pleurant, ramena le mouton à la bergerie. Mais il était à peine revenu que de nouveau le bêlement se fit entendre. Alors un domestique dit :

— Moi, je vais rentrer le mouton cette fois.

Mais impossible de faire marcher l'animal. Alors il le chargea sur le dos. Arrivé à l'étable, le mouton se remua et tomba par terre. La porte étant ouverte, le mouton s'en alla en riant.

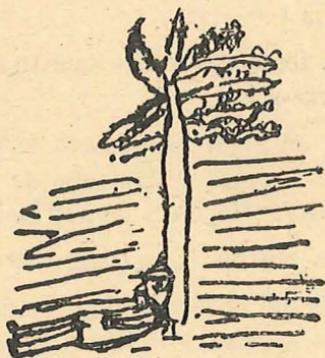
— Sale bête ! dit le domestique.

C'était le drac.

H. VERNEYRE, A. LOUR, J. DALMAS,
J. GENESTOUX, G. TOURNADRE, D. BOYER.

Dessins de Jules GENESTOUX et de Jean TAUBOIS.
Ecole de Condat (Cantal).

(Les textes, p. 8 et 15, sont de l'Ecole
de Saint-Cirgues de Jordanne (Cantal).



**Suite des fascicules parus
et en vente au prix uniforme de 5 fr.**

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|
| 59. <i>Bêtes sauvages.</i> | 91. <i>Fatma raconte.</i> |
| 60. <i>Les Louées.</i> | 92. <i>Les Montagnettes.</i> |
| 61. <i>Firmin.</i> | 93. <i>Joie du monde.</i> |
| 62. <i>La Naissance des Jours</i>
(contes). | 94. <i>Crimes.</i> |
| 63. <i>Anes et Mulets.</i> | 95. <i>Diouf Sambou, enfant du</i>
<i>Sénégal.</i> |
| 64. <i>Sans Asiles...</i> | 96. <i>La Mer.</i> |
| 65. <i>Ecoute, Pépée...</i> | 97. <i>Houilles ou la découverte</i>
<i>de la houille.</i> |
| 66. <i>Grand'mère m'a dit...</i> | 98. <i>Le Ramadan.</i> |
| 67. <i>Halie à la douane l...</i> | 99. <i>Biquette.</i> |
| 68. <i>Histoires de Marins.</i> | 100. <i>Tim et Grain d'Orge.</i> |
| 69. <i>Longue queue, plume d'or.</i> | 101. <i>Ame d'enfant.</i> |
| 70. <i>Grèves.</i> | 102. <i>Les aventures de cinq Mars</i>
<i>cassins.</i> |
| 71. <i>Au bord de l'eau.</i> | 103. <i>Lettres du Sénégal.</i> |
| 72. <i>Les Deux Perareaux.</i> | 104. <i>Merlin-Merlot.</i> |
| 73. <i>La petite fille perdue dans</i>
<i>la montagne.</i> | 105. <i>Les têtards des Béradières.</i> |
| 74. <i>Conte d'une petite fille qui</i>
<i>s'était cassé la jambe.</i> | 106. <i>L'Exode.</i> |
| 75. <i>Sur le Rhône.</i> | 107. <i>Goupil le Renard.</i> |
| 76. <i>Christophe.</i> | 108. <i>L'occupation.</i> |
| 77. <i>Pâtre en Auvergne.</i> | 109. <i>Conte de la Forêt.</i> |
| 78. <i>Les Hurdes.</i> | 110. <i>Des bombes sur la France.</i> |
| 79. <i>Nouvelles aventures de Coco.</i> | 111. <i>La fontaine qui ne voulait</i>
<i>plus couler.</i> |
| 80. <i>Au bord du lac.</i> | 112. <i>Chantons le Mai.</i> |
| 81. <i>Histoire de Porsogne.</i> | 113. <i>Rosée du matin.</i> |
| 82. <i>Six petits enfants allaient</i>
<i>chercher des figues...</i> | 114. <i>En faisant rouler sa noix.</i> |
| 83. <i>En gardant.</i> | 115. <i>Purs mensonges.</i> |
| 84. <i>Barbichon, le lièvre malin.</i> | 116. <i>Piège la Perche.</i> |
| 85. <i>Saute-Rocher, le petit cha-</i>
<i>mois de la montagne.</i> | 117. <i>Déportés.</i> |
| 86. <i>Petit réfugié d'Espagne.</i> | 118. <i>La Mésange Bleutée.</i> |
| 87. <i>Nomades.</i> | 119. <i>Le Maquis Enfantin.</i> |
| 88. <i>Vacher du Lozère.</i> | 120. <i>L'Escargot Jaune et Gris.</i> |
| 89. <i>Les Enfants de Coco.</i> | |
| 90. <i>Ils jouaient...</i> | |

La collection complète.. 480 fr.





Le gérant : FREINET



**IMPRIMERIE « ÆGITHA »
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE
27, RUE JEAN-JAURES, 97
CANNES (ALPES-MARITIM.)**
